

Deux noms du polar à Morges



Instants de complicité entre Nicolas Feuz (à g.) et Marc Voltenauer, à l'occasion d'une séance de dédicaces qui a drainé un nombreux public à l'heure du marché vers la dernière-née des librairies morgiennes. MICHEL PERRET

LITTÉRATURE Auteurs romands, Nicolas Feuz et Marc Voltenauer avaient rendez-vous avec leurs lecteurs.

MARTINE ROCHAT

martine.rochat@lacote.ch

Bingo! En invitant pour leur première séance de dédicaces Marc Voltenauer et Nicolas Feuz, les libraires de Payot-Morges avaient vu juste. Les «poids lourds» du polar romand ont «cartonné», samedi aux heures du marché sur la

Grand-Rue, se prêtant, en parallèle, au jeu de l'interview croisée.

Vous vous retrouvez dans une librairie neuve, ça fait quoi?

Nicolas Feuz (NF): En fait, c'est nous qui avons provoqué l'événement. Nous sommes habitués à tourner ensemble, alors si, en plus, c'est pour une nouvelle librairie, cela prouve qu'il y a une pérennité pour le livre papier, par rapport à l'e-book!

Marc Voltenauer (MV): Nous adorons les deux rencontrer nos

lecteurs, en particulier ici. Voir une librairie naître où une autre a fermé nous réjouit.

Vous faites, dans vos derniers romans respectifs, une surprise commune à vos aficionados. C'était quoi, un gag?

NF: L'idée est de moi. J'ai connu Marc à la sortie de son premier livre (ndlr: «Le dragon du Muveran», Slatkine, 2015). Devant un café, nous avons eu deux idées: créer un cercle des auteurs romands de polars et celle



de faire se croiser nos personnages. Par rapport à la première, sérieuse, la seconde était une blague, mais il a fallu amener, dans nos histoires, cette rencontre sur le parking de la police à la Blécherette, difficile, certes, mais pas improbable. Nombre de policiers romands qui travaillent sur des enquêtes communes se connaissent.

Alors, un jour peut-être une enquête à quatre mains?

MV: Cela me semble difficile que Michaël et Andreas (ndlr: les prénoms de leurs deux inspecteurs fétiches, l'un à la police judiciaire neuchâteloise, l'autre à la Sûreté vaudoise) se côtoient de nouveau. Pour le moment, c'est plutôt les auteurs.

« Le siège de l'UEFA pourrait être le décor idéal d'une série de meurtres! »

NICOLAS FEUZ
 AUTEUR DE POLARS, NEUCHÂTEL

NF: Rédiger un chapitre commun, c'est déjà compliqué, alors un livre à deux... L'écriture reste surtout une activité personnelle.

Dans vos intrigues, vous privilégiez la proximité, pourquoi?

MV: Pour moi, c'est simple, j'ai

découvert Gryon grâce à mon compagnon. Je suis tombé sous le charme et, tout de suite, je me suis dit que ce serait l'endroit idéal pour écrire un policier. Il y a plein de recoins où cacher ou montrer un cadavre. Un village se prête à développer un huis clos, avec des vieilles haines qui ressurgissent, sans bannir l'irruption d'éléments externes.

NF: Sur huit de mes romans, sept se passent en Suisse, sauf un en Corse, influencé par la cité de Bonifacio. Le reste est centré sur ma ville et mon canton, mais sans aucune exclusivité (ndlr: Nicolas Feuz occupe, par ailleurs, le siège de procureur de la République et canton de Neuchâtel, après avoir été avocat et juge d'instruction.)

Quel meilleur endroit, à votre avis, où déposer les victimes de vos crimes littéraires?

MV: Notre chance en tant qu'écrivains, est que nous sommes entièrement libres dans notre imaginaire, sans risquer l'arrestation. En la matière, je n'ai pas de lieu idéal, mais j'aime bien ceux qui sont chargés de symbolique, comme le temple de Gryon. Je pense que c'est une déformation, On met les pieds quelque part et, automatiquement, on se demande où on y introduirait un ou des corps...

NF: J'aime bien les églises, moi aussi. Je me suis servi de la cathédrale de Lausanne. Je n'ai pas

hésité, non plus, à semer des morts, en nombre, dans des glaciers à La Brévine, ainsi que des têtes tranchées d'adolescentes dans une serre à Saint-Ursanne.

Connaissez-vous La Côte, n'avez-vous eu jamais eu l'envie d'utiliser l'Ouest lémanique comme cadre narratif?

MV: J'ai des liens personnels avec La Côte, dans la mesure où j'ai passé mon enfance à Versoix. On pourrait donc envisager quelque chose au bord de la rivière, mais cela ne m'est jamais venu à l'esprit. On reste cependant à la merci des lieux qui peuvent s'imposer à vous...

NF: Je suis allé plusieurs fois à Morges (ndlr: comme son homologue pour *Le Livre sur les quais*). Je fréquente pas mal de collègues du Ministère public vaudois, y compris sur La Côte. J'ai surtout un ami à Nyon, qui insiste tout le temps pour m'emmener au château. Il faudra que j'aille voir ça... Sans parler du siège de l'UEFA, qui pourrait être un décor génial pour une série de meurtres, en lien avec tout ce qui gravite autour. Le Paléo? J'ai, hélas, déjà décrit une prise d'otages massive et une fusillade à Festi'Neuch!

INFO

A lire notamment:

Nicolas Feuz: «Eunoto, les noces de sang», The BookEdition.com, Lille, et Marc Voltenauer: «Qui a tué Heidi?», ed. Slatkine, parus tous deux en 2017



La Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'041
Parution: 5x/semaine



Page: 7
Surface: 67'145 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 68236989
Coupure Page: 3/3

COTE D'AMOUR ÉGALEMENT À LA BIBLIOTHÈQUE

Qualifié en son temps de lecture de gare, le roman policier, perçu aujourd'hui comme un genre littéraire à part entière, passionne le public. Et pas que les chalandes d'une chaîne de librairies implantée depuis peu à Morges. Responsable de la section adultes à la bibliothèque de la ville, Sébastien Lè confirme: «*Les policiers sont les livres les plus plébiscités. Nous avons un gros fonds, constamment réactualisé, pour satisfaire un public en demande d'auteurs français, américains, scandinaves et suisses. Marc Voltenauer et Nicolas Feuz, en particulier, avec leurs intrigues très marquées par la réalité locale, ont une vraie cote d'amour.*» En chiffres, les policiers (1249 ouvrages, dont 155 nouveaux) ont représenté, en 2017, 23% des emprunts de romans. Et 3982 policiers sont sortis des rayons, soit 12% des prêts des adultes.